



AREP : UN CONCEPTEUR D'ESPACES QUI CONTRIBUE À L'ÉMERGENCE DU GRAND PARIS

Filiale à 100 % du groupe SNCF, **Arep** est spécialisée dans l'architecture et l'aménagement de la « ville du mouvement ». Elle a été créée en 1997 par Jean-Marie Duthilleul et Étienne Tricaud, tous deux architectes et ingénieurs. L'entreprise est plongée dans le champ de réflexion du Grand Paris depuis le lancement du chantier par le président Nicolas Sarkozy en 2008. Entretien avec Étienne Tricaud, président du directoire d'Arep, polytechnicien (80), ingénieur en chef des Ponts et architecte dplg.



Étienne Tricaud (80)

POUR LE GRAND PARIS :
IL FAUT INVENTER
LE PROGRAMME
EN MÊME TEMPS
QUE LE PROJET !

Arep est une filiale du groupe SNCF. Quel est votre savoir-faire ?

Pour répondre à la complexité de ses sujets de prédilection (gares, pôles d'échanges), Arep réunit un certain nombre de savoir-faire et de compétences. Elle associe plusieurs disciplines complémentaires dans une démarche d'écoute et d'innovation. Nous sommes aujourd'hui une équipe de 900 architectes, urbanistes, designers, ingénieurs, programmistes, conducteurs d'opérations...

Restez-vous dans votre savoir-faire original ?

Nous avons observé que ce « cocktail de compétences » travaillant en synergie pour l'aménagement des gares pouvait être aussi efficace et pertinent sur d'autres sujets qui font nos villes d'aujourd'hui !

C'est à dire...

Nous menons par exemple des réflexions sur une série de programmes urbains recevant beaucoup de public comme des équipements sportifs, commerciaux, mais aussi sur des ensembles hôteliers ou tertiaires.

On attend de vous des idées, des solutions de projets...

Oui exactement, nous sommes presque dans un travail de « concepteur augmenté ». Arep travaille ainsi sur la ville, sur les grands territoires, mais également sur les bâtiments et les grands équipements plus particulièrement sur les gares, les pôles d'échange, les hubs, ces lieux essentiels

de la vie en mouvement dans la ville d'aujourd'hui. Nous réfléchissons d'abord sur les usages pour proposer ensuite des organisations spatiales qui vont créer le cadre approprié à ces usages.

Quelle est justement votre réflexion sur les usages ?

Une de nos caractéristiques est d'être extrêmement attentifs à l'évolution des usages dans leur relation avec celle des technologies et celle des espaces qui font la ville que ce soit en France, au Maroc, au Moyen-Orient, en Italie, au Luxembourg, en Suisse, en Inde, en Chine ou en Russie.

Que recherchez-vous à réaliser dans les gares ?

Les gares ne sont plus simplement des lieux où l'on arrive en métro et en voiture et où l'on prend un train. Elles sont bien plus qu'un espace où l'on passe d'un transport à l'autre. Elles doivent s'adapter aux usages de la vie quotidienne et aux besoins des utilisateurs qui attendent d'y trouver des commerces, des espaces de coworking, de sport, des relais d'achat, des start-up proposant des services à la personne. Ce grand mouvement de transformation des gares est valable tant en Asie qu'en Afrique ou en Europe.

Que devez-vous prendre en compte comme usages ?

On réfléchit aux usages d'aujourd'hui et de demain en ayant conscience que nous ne les connaissons que partiellement et qu'ils évoluent très vite. À chaque fois, nous veillons à établir

GRAND PARIS ET GRANDS OUVRAGES

CHIFFRES CLÉS

20 ans d'expérience
800 projets réalisés dans le monde
900 collaborateurs
30 nationalités
103 millions d'euros de CA en 2016



des espaces évolutifs, hybrides, qui laissent la possibilité d'accueillir des programmes en mutation.

Quelle est votre valeur ajoutée, votre méthodologie ?

Notre marque de fabrique réside peut-être dans l'attention que nous voulons porter aux pratiques de nos contemporains en France ou dans d'autres pays. Nous cherchons à être à l'écoute de la manière dont les gens vivent ici ou là. Certes, il existe un phénomène de mondialisation des comportements humains tant à Pékin qu'à Casablanca en passant par Turin. Mais on n'est pas non plus dans un nivellement !

Mais encore...

Les comportements sont imprégnés de culture urbaine locale, qui s'est forgée dans une riche dialectique entre espaces et pratiques de la ville. Les citoyens ne vivent pas de la même manière à Shanghai qu'à Doha. Une gare par exemple ne sera pas construite de la même façon en Chine qu'aux Émirats ! Arep s'imprègne des particularismes locaux. La relation à l'autre et à l'espace n'est aucunement universelle et Arep est en permanente recherche de l'expression de la culture du lieu. Par sa qualité de volume, de matière, de lumière, la gare sera un espace ajusté

au mode de vie en société d'une ville donnée à un moment donné.

Vous étiez donc un partenaire idéal pour le Grand Paris...

Le Grand Paris est un sujet qui nous passionne, parce qu'il est une vraie réflexion sur l'avenir social, économique, environnemental et culturel d'une grande métropole. Et nous y sommes notamment rentrés à travers un de nos sujets de prédilection : la mobilité.

Quelle est votre feuille de route ?

Arep participe aux équipes de maîtrise d'œuvre auprès de Jean-Marie Duthilleul, de quatre gares du Grand Paris Express (Pont-de-Sèvres, Noisy-Champs, Sevran-Beaudoctes et Sevran-Livry) dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par le Grand Paris. Elle intervient aussi au service de la SNCF pour les gares d'Île-de-France et de facto pour le Grand Paris.

Quel est votre rôle dans l'aménagement des gares de la SNCF ?

Arep adapte les gares aux exigences d'évolution du trafic des quartiers et des villes. Nous sommes dans une sorte de mise à niveau permanente.

Au-delà des gares, quel est votre rôle dans l'aménagement du Grand Paris ?

Arep développe une approche créative de l'espace au service des citoyens d'aujourd'hui. Notre groupe est un lieu de recherche permanent sur la ville en mouvement, de l'échelle de la métropole à celle du bâtiment. Dans des équipes multidisciplinaires, avec architectes, bureaux d'études et opérateurs immobiliers, nous travaillons actuellement dans le cadre de la consultation intitulée « Inventons la métropole » sur des projets dont le programme et la spatialisation s'inventent simultanément.

Le Grand Paris est-il un champ d'expérience et d'analyse ?

Il est un champ d'expérimentation fabuleux. Il y a une volonté forte des collectivités qui souhaitent de l'inventivité dans les programmes et les projets ; Arep s'inscrit volontiers dans cette démarche. ■

EN BREF

Arep est à la fois un cabinet d'architecture et d'urbanisme, bureau d'études et designlab. Il emploie près de 900 collaborateurs installés dans les anciennes usines Panhard-Levassor de l'avenue d'Ivry à Paris. Dans plus de 10 pays à travers le monde, Arep conçoit les espaces de la ville et, notamment, la gare, point de rencontre, de lien social et de relation.